

CONGO

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2565 - MARDI 22 MARS 2016

## PRÉSIDENTIELLE DU 20 MARS

Une atmosphère décontractée  
après le scrutin à Brazzaville

Au lendemain du jour du vote, l'atmosphère était calme lundi à Brazzaville où l'on a tout de même observé un timide fonctionnement des administrations et des commerces au centre-ville. Restés encore non joignable à partir de leur mobile, en raison de la mesure prise la veille du vote par le

gouvernement, les Congolais continuent d'attendre dans le calme la publication des résultats par le ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation.

Dans une déclaration faite dimanche après la fermeture des bureaux de vote, le président de la Commission na-

tionale électorale indépendante, Henri Bouka, a invité les Congolais à un peu plus de patience. « Nous invitons simplement les Congolais à s'armer d'un peu de patience avant de parler en détail de tout ce qui concerne à la fois le taux de participation et, éventuellement, à des tendances de vote ». [Page 2](#)

Les observateurs présentent  
leurs conclusions préliminaires

Après avoir supervisé, le 20 mars, le premier tour de l'élection présidentielle, les observateurs internationaux ont de façon globale apprécié le déroulement du vote qui, selon eux, a suscité un grand engouement de la population dans son ensemble. Si la mission conjointe de supervision des

élections en Afrique a noté un satisfecit sur la libre expression des électeurs, les observateurs de l'Union africaine, quant à eux, présenteront ce mardi leurs conclusions préliminaires au cours d'un point de presse.

[Pages 3, 4 et 5](#)

## SNDE

Des clients abusés  
par la qualité  
de services

Malgré l'augmentation du coût de branchement au réseau qui est passé du simple au double, soit environ 70.000 contre 156.250 FCFA actuellement, disposer de l'eau potable constitue un véritable problème pour les clients à cause du détournement des kits par certains agents véreux. « Cela fait quasiment trois mois que je suis venu payer les frais de branchement, sans suite, alors qu'une assurance d'être connecté dans les 48 heures m'a été donnée par les services habilités », s'est plaint un client abusé par plusieurs allers et retours à la direction départementale de Brazzaville.

[Page 5](#)

## RDC

Jean-Pierre Bemba jugé  
coupable par la CPI

À la suite de l'inculpation prononcée hier par la Cour pénale internationale (CPI) l'ayant jugé coupable des faits qui lui sont reprochés, l'ancien premier vice-président de la République démocratique du Congo et président du MLC, Jean Pierre Bemba, qui a déjà purgé huit ans d'emprisonnement, court 30 ans de prison en attendant l'audience de confirmation des charges.

## VIE DES CLUBS

L'AC Léopards se sépare  
de Lamine Ndiaye

Après son élimination précoce à la ligue des champions par Mamelodi Sundowns, l'AC Léopards a entendu les cris de ses supporters qui pointaient du doigt le staff technique. Le club dolisien a limogé son entraîneur d'origine sénégalaise, Lamine Ndiaye. Faisant allusion à la réaction du public à la suite de mesquins résultats du club, son président Remy Ayayos Ikounga a indiqué : « Je pense que la voie la plus sage à suivre aujourd'hui, c'est celle d'une séparation à l'amiable des deux côtés. Je pense que c'est l'option que nous allons envisager ». [Page 16](#)

EDITORIAL

Impatience

[Page 2](#)



## ÉDITORIAL

# Impatience

Le vote s'étant déroulé, dimanche, sans incidents notables sur toute l'étendue du territoire national l'impatience grandit au sein de la société civile concernant la publication des résultats du premier tour de l'élection présidentielle. Cela pour au moins deux raisons : d'abord parce que les Congolais ont hâte de savoir qui sortira vainqueur de la compétition, ensuite parce que les chiffres qui surgiront du dépouillement des bulletins permettront de mesurer quels sont les nouveaux rapports de force au sein de l'opposition et donc d'anticiper la nature des débats politiques à venir.

L'afflux des électeurs vers les bureaux de vote a démontré que la société civile accorde beaucoup plus d'attention qu'on ne le croyait à la gouvernance publique. Il fait sauter une sorte de tabou, largement diffusé par les opposants radicaux et complaisamment relayé par la presse étrangère, selon lequel la démocratie congolaise serait une démocratie de façade à laquelle les citoyens n'accorderaient aucune attention véritable.

La preuve étant faite, dans tous les départements que la société civile entend bien faire entendre sa voix à chaque fois que l'occasion lui en sera donnée par la nouvelle Constitution, ceux qui vont briguer désormais ses suffrages devront apporter publiquement la preuve, à la faveur des élections législatives et des élections locales, qu'ils ont une réelle assise populaire. Et de ce point de vue la publication, aujourd'hui ou demain, des résultats du premier tour de la présidentielle permettra d'éclairer le débat de façon décisive.

Le changement auquel nous assistons ces jours-ci apparaît d'autant plus important que la Constitution du 6 novembre instaure un statut officiel de l'opposition qui ne pourra certainement pas s'appliquer dans le désordre actuel où des formations politiques sans base réelle prétendent parler au nom du peuple congolais. Si, comme cela est probable, les élections législatives sont avancées comme le fut l'élection présidentielle la démarche que nous dessinons ici deviendra prioritaire.

Il reste très peu de temps à ceux qui contestent légitimement ou pas les autorités actuelles pour démontrer la réalité de leur existence politique.

Les Dépêches de Brazzaville

## PRÉSIDENTIELLE 20 MARS

## Henri Bouka demande un peu de patience...

**Le président de la Commission nationale électorale indépendante (CNEI) qui a fait le point du déroulement des opérations de vote dimanche soir a invité les Congolaises et Congolais à s'armer d'un peu de patience pour avoir des résultats fiables du scrutin présidentiel du 20 mars.**

« Le pari de faire voter les Congolaises et Congolais dont les noms figuraient sur la liste électorale est gagné », avait lancé Henri Bouka qui annonçait la fermeture des bureaux de vote sur toute l'étendue du pays.

« La plupart des bureaux ont fermé (alors qu'il était 18h30, ndr), mais il y en a quelques-uns qui

sont restés ouverts un peu plus au-delà parce qu'il y avait encore des électeurs alignés qui demandaient à voter. C'est ce qu'autorise la loi qui veut qu'aussi longtemps qu'il y a des gens devant le bureau de vote, les opérations se poursuivent », a indiqué le président de la CNEI.

Il a cependant déploré quelques effervescences, résultat, selon lui, « de l'activisme désolant de certains d'entre nous qui poussent des jeunes oisifs ». Néanmoins, tout cela a été contenu, selon M. Bouka qui a invité les compatriotes à s'armer d'un peu de patience avant d'être informés sur les résultats du vote de dimanche.

« Je vous invite simplement à

vous armer d'un peu de patience pour que demain nous commençons à parler en détail de tout ce qui concerne à la fois les conditions de déroulement, le taux de participation et éventuellement les tendances de vote », a insisté le responsable de la CNEI, avant d'ajouter qu'il n'y avait aucune note particulièrement regrettable tout au long de ce dimanche électoral.

« À Pointe-Noire, on a constaté le même engouement qu'à Brazzaville. Quant au reste du pays, nous n'avons pas eu des informations qui puissent retenir négativement notre attention. Le vote s'est déroulé partout sans incident », assurait-il enfin.

Thierry Nougou

## OBSERVATION ÉLECTORALE

## L'Ufrapao précise ses missions

**Le chef de la mission d'observation électorale de l'Union fraternelle des populations de l'Afrique de l'Ouest (MOE-Ufrapao), Jean Etienne Koffi, a rappelé, le 18 mars à Brazzaville, leur impartialité, neutralité, objectivité ainsi que leur assistance à apporter au processus électoral du 20 mars prochain, au Congo lors d'un briefing de la mission fait devant la presse**

Jean Etienne Koffi indique que la mission s'inscrit dans le strict respect des lois et textes réglementaires établis en matière électorale, de l'équité et de la transparence dans la préparation de l'organisation du scrutin.

Elle a pour objectif d'observer notamment la présence effective du matériel électoral ; de vérifier si les listes électorales sont affichées deux jours avant le scrutin ; de veiller sur le respect des normes dans les bureaux pendant le déroule-



Jean Etienne Koffi

ment du vote sans avoir signalé un incident majeur ainsi que la sécurisation de ces lieux.

Les observateurs internationaux n'ont pas le droit de s'immiscer dans les affaires politiques intérieures du Congo. Selon le chef de la mission de la MOE-Ufrapao, les observateurs doivent s'abstenir de faire des dé-

clarations pouvant créer des situations de nature à perturber la sûreté de l'Etat.

Au terme de ses propos, Jean Etienne Koffi a exhorté toutes les parties prenantes au processus électoral à œuvrer pour des élections démocratiques, transparentes, crédibles et apaisées pour le bonheur des peuples congolais et africains en général.

En rappel, la mission d'observation électorale de l'Union fraternelle des populations de l'Afrique de l'Ouest est une organisation non gouvernementale internationale. Elle est placée sous l'autorité et le contrôle de la Commission spécialisée et technique, faisant partie de douze commissions de l'Union. Cette commission est chargée de la promotion de la démocratie des processus électoraux et des référendums en Afrique, du droit à la vie des peuples africains, de leurs libertés individuelles et collectives.

Lydie Gisèle Oko

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,  
Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama  
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula  
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula  
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana  
(chef de service),  
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué  
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Service Enquête : Quentin Loubou  
(chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath  
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,  
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo  
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'Agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande,  
Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya

n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa

- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,  
Stanislas Okassou

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma  
Administration : Béatrice Ysnel

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo  
Assistante commerciale : Hortensia  
Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,  
Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

## DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Addhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsi-  
gnet, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

## INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de  
service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck  
Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Chef de production : François Diatoulou Mayola  
Gestion des stocks : Elvy Bombete

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole  
Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila),  
Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid  
Balimba

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,  
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault



## PRÉSIDENTIELLE DU 20 MARS

# Les observateurs de l'Union africaine présentent leurs conclusions préliminaires

Ce mardi 22 mars à Brazzaville, 14h 30 à l'hôtel Mikhael's, la Mission d'Observation Electorale de l'Union Africaine (MOEUA) tiendra une confé-

rence de presse. L'institution panafricaine fera le point du déroulement du premier tour du scrutin et formulera quelques recommandations à cette oc-

casion. La MOEUA, rappelons-le, est dans la ville capitale congolaise depuis le 15 mars. Sa mission prendra officiellement fin le 24 du même mois.

Fort de 30 observateurs déployés dans tous les départements du Congo, cette mission est conduite par l'ancien premier ministre de la République

de Djibouti, Dileita Mohamed Dileita. Toute la presse est conviée à ladite conférence.

**Rominique Nerplat  
Makaya**



Logo de l'Union africaine



Les observateurs de la MOEUA avec le président de la CNEI



Les observateurs échangeant avec ministre Congolais de l'Intérieur



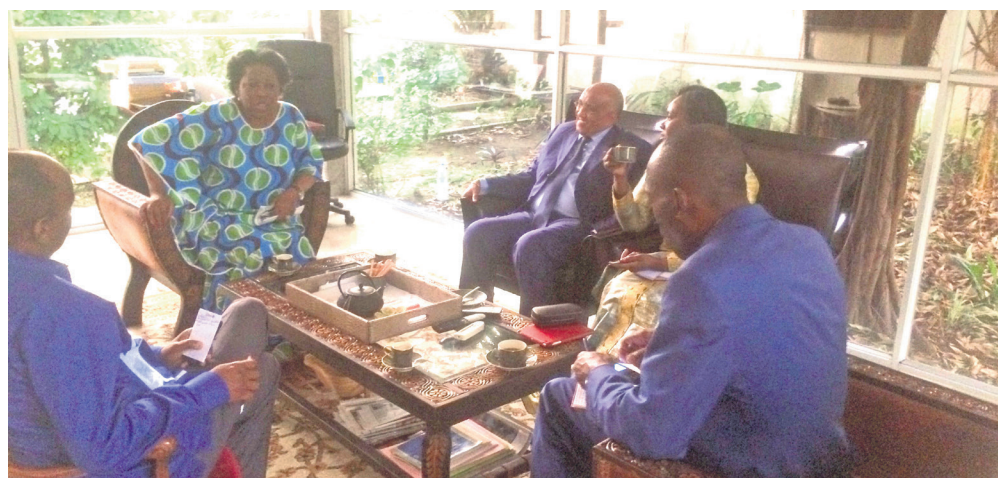
Les observateurs de la MOEUA avec le président candidat Denis Sassou Nguesso



Les observateurs de la MOEUA avec le ministre de la défense



Les observateurs de la MOEUA avec le ministre de la défense



Les observateurs de la MOEUA avec la candidate Claudine Munari



Les observateurs de la MOEUA avec le candidat Jean-Marie Michel Mokoko



## ELECTION PRÉSIDENTIELLE

## Le Relauc exhorte les candidats à accepter les résultats des urnes

Dans une déclaration rendue publique récemment à Brazzaville, le Réseau des leaders et des Associations des universitaires du Congo (Relauc) a appelé les neuf candidats à l'élection présidentielle à accepter les résultats des urnes qui seront publiés selon la loi électorale

Condamnant la violence verbale d'une extrême gravité constatée dans les propos et gestes de certains candidats pendant la campagne électorale, le Relauc a demandé aux potentiels perdants d'utiliser la procédure judiciaire, en faisant recours à la Cour constitutionnelle en cas de contestations. Ils devront également préserver la paix ainsi que promouvoir la culture démocratique, en saluant le vainqueur. La démocratie n'est pas, a insisté le Relauc, synonyme de violence mais de citoyenneté, de civisme et de valeurs républicaines. Le président de cette plateforme des jeunes, Frédéric Menga, a aussi invité les jeunes à ne pas accepter d'être réduits à de simples



Frédéric Menga

instruments à la solde d'une classe politique animée d'intentions antidémocratiques. « Les différents

candidats et leurs groupements politiques sont tenus de faire preuve de responsabilité sociale en invitant

leurs militants à éviter des propos violents, injurieux et provocateurs », a-t-il souhaité.

Il a, par ailleurs, dénoncé la Commission technique électorale mise en place par l'IDC-Frocad. Ces derniers ayant connu d'avance leur échec, a-t-il critiqué, voudraient créer des opportunités pour semer du trouble dans le pays, sous prétexte de la tricherie, « avec une commission technique illégale qui se moque expressément des institutions de la République, notamment la Cour constitutionnelle qui a validé leurs candidatures et la Commission nationale électorale indépendante composée des représentants de l'administration publique, de tous les groupements politiques et de la société civile », a dénoncé Frédéric Menga.

Pour éviter de replonger

le Congo dans une crise sociopolitique comme ce fut le cas en Centrafrique, les jeunes leaders des universités et la société civile ont demandé au gouvernement, de prendre toutes les mesures sécuritaires indispensables susceptibles de garantir la sécurité des institutions, des biens et des personnes avant, pendant et après l'élection présidentielle. La communauté internationale, tout en évitant de s'ingérer dans les affaires intérieures du Congo, devrait, quant à elle, relever, conformément au droit international, les propos incitant à la guerre tenus par certains candidats, et les ramener à la raison. Elle est également invitée à accompagner le Congo et à reconnaître l'expression démocratique du peuple congolais.

Parfait Wilfried Douniama

# VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

du LUNDI  
au VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES
PEINTURES

CÉRAMIQUES
MUSIQUES

L'art dans sa Généralité,  
de la Tradition  
à la Modernité

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso  
immeuble les manguiers (Mpila )  
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville



## ELECTION PRÉSIDENTIELLE

## Les observateurs africains notent un scrutin crédible et transparent

Après avoir supervisé, le 20 mars, le premier tour du scrutin présidentiel, trois groupes d'observateurs africains ont rendu public, le 21 mars, un communiqué conjoint, dans lequel ils le qualifient de crédible, transparent et juste.

Cette mission conjointe de supervision a été conduite par l'ambassadeur Falilou Diallo, chef de la délégation. Elle regroupe le Groupe des observateurs africains aux élections en Afrique (GOAEA), le Club africain pour la paix, la sécurité, la démocratie et le développement (CASPPD) et l'Observatoire panafricain pour la démocratie (OPAD).

« Les électrices et électeurs congolais se sont exprimés en toute indépendance pour choisir librement leur prochain président de la République parmi les candidats au scrutin. Le secret de vote a été respecté et le dépouillement s'est déroulé, a fait l'objet de procès-verbal. Pour conclure, nous disons que cette élection présidentielle est crédible, transparente et juste », indique ce communiqué conjoint.

Appréciant le déroulement de ce scrutin, les observateurs africains fondent leur argumentation sur un certain nombre d'éléments techniques préliminaires d'organisation d'une élection.

Ils saluent dans un premier temps, le consensus politique national trouvé par l'ensemble de la classe politique, lequel a permis l'organisation de cette élection présidentielle, mais surtout le fait que la date du scrutin a été respectée.

Les observateurs africains ont noté aussi avec satisfaction, une campagne électorale apaisée sur l'ensemble du territoire, laquelle a permis à tous les acteurs politiques de battre campagne et de s'exprimer librement à travers leurs manifestations électorales. Dans le même communiqué conjoint, la mission des observateurs africains apprécie aussi les efforts fournis par le Congo, en dotant les bureaux de vote du matériel électoral moderne, permettant de bien recenser les résultats électoraux.

Par ailleurs, ils ont remercié les autorités congolaises, pour les dispositions qu'ils ont prises leur ayant permis d'accomplir loyalement leur mission d'observation.

Firmin Oyé

## La Cirgl satisfaite du déroulement du scrutin

Dans une déclaration rendue publique le 21 mars à Brazzaville, la mission d'observation de la Conférence internationale pour la région des Grands lacs (Cirgl), conduite par le député Éric Katolo, s'est dite satisfaite du déroulement de la présidentielle du 20 mars.

Selon son observation et en dépit des défis relevés, la mission s'est réjouie du fait que l'élection présidentielle qui vient d'avoir lieu ait pu se dérouler dans un environnement qui respecte les trois chapitres du protocole sur la démocratie et la bonne gouvernance, a fait savoir la déclaration.

Pour la Cirgl, cette élection a rempli les standards régionaux et internationaux minimaux nécessaires dans la conduite des élections et que le peuple de la République du Congo a eu l'occasion d'exprimer librement son choix politique.

Elle a saisi cette occasion pour féliciter le peuple congolais pour avoir obser-

vé la paix avant et pendant le scrutin et l'a exhorté de rester calme et pacifique après la proclamation des résultats définitifs.

Elle a également lancé un appel au peuple congolais de rester paisible après l'annonce des résultats car,

Enfin, elle a émis quelques recommandations sur les prochaines élections qui se résument en trois temps : promouvoir l'éducation civique de la population, maintenir la communication téléphonique et Internet pendant les élections,



Une vue des observateurs de la Conférence internationale pour la région des Grands lacs

a-t-elle souligné, ces derniers seront impartiaux. La Cirgl a félicité les médias, la CNEI, les observateurs nationaux et internationaux pour le rôle qu'ils ont joué durant tout le processus.

Jean-Jacques Koubemba

## ADDUCTION D'EAU

## Des clients abusés par la qualité de services de la SNDE

Malgré l'augmentation du coût de branchement au réseau qui est passé du simple au double, soit environ 70.000 hier contre 156.250 FCFA aujourd'hui, disposer de l'eau potable constitue un véritable problème pour les clients en raison des comportements peu professionnels des agents commis à cette tâche au niveau de la direction départementale de la SNDE.

Située à hauteur du boulevard des armées, en face du siège de la préfecture de Brazzaville, la direction départementale de la Société nationale de distribution d'eau (SNDE) enregistre tous les jours des

réclamations des clients souvent abusés par la qualité de services.

« Cela fait quasiment trois mois que je suis venu payer les frais de branchement, sans suite, alors qu'une assurance

d'être connecté dans les 48 heures m'a été donnée par les services habilités », s'est plaint un client abusé par plusieurs allers et retours.

L'attitude tant décriée de ces agents n'est pas méconnue de certains responsables de la direction départementale souvent impuissants face à cette gangrène. Interrogés, ces derniers justifient cela par un manque de suivi et de contrôle, même après enregistrement des plaintes des clients.

Pour de nombreux clients se trouvant dans cette situation, le comportement de ces agents tranche avec la volonté du gouvernement, notamment la direction générale de la SNDE, dans le cadre de son projet d'augmentation de la desserte en eau potable dans plusieurs quartiers de Brazzaville.

« Je suis passé plusieurs

fois à la direction départementale où il m'a été signalé le retrait de mon kit de branchement depuis le 26 janvier, soit un jour après paiement complet des frais. Rien n'a été fait après environ deux mois d'attente », témoigne un autre client rencontré à la direction départementale. Par ailleurs, outre le pro-

quartier s'est plaint en ces termes : « Je ne peux pas comprendre que cette mesure ait pris effet dans certaines agences de la SNDE et non pas chez nous », soulignant qu'il ne peut y avoir deux poids deux mesures.

Toutefois, quelques citoyens rencontrés dans certains quartiers ont dé-

**« Je ne peux pas comprendre que cette mesure ait pris effet dans certaines agences de la SNDE et non pas chez nous »**

blème de branchement, plusieurs autres abonnés habitant la zone de Nkombo Matari évoquent le non-respect, par les services de la SNDE, de la mesure suspendant l'augmentation de la facture d'eau à 16.500 FCFA en la maintenant à 12.700 FCFA.

Interrogé à ce propos, Norbert, un habitant de ce

ploré l'absence d'eau des semaines entières dans leur robinet tandis que d'autres encore, cas des quartiers l'Ombre et Mouhomi, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, de nombreuses fuites à l'origine de coulée d'eau contribuent fortement à la dégradation des routes.

Guy Gervais Kitina



La façade principale de la Direction générale de la SNDE



## SANTÉ PUBLIQUE

## «Le diplôme ne suffit pas, il faut de la pratique », estime le Dr Aimé Bembé

Abordé à la clôture du programme de santé communautaire organisé récemment par la Fondation perspectives d'avenir, à Ewo, chef-lieu du département de la Cuvette-Ouest, le Dr Aimé Bembé, spécialiste en biologie médicale, a regretté le fait que le Congo ne dispose pas de techniciens rodés dans ce domaine combien important de la santé

« La biologie médicale est très importante dans la médecine moderne. Elle est pour le médecin ce que le radar est pour le pilote. Car, le médecin dans sa démarche clinique a besoin d'avoir une certitude pour confirmer son intuition clinique et pour ce faire, c'est la biologie », a indiqué le superviseur du programme de santé communautaire, expliquant le matériel de laboratoire de biologie médicale utilisé à Ewo. Aimé Bembé a souhaité que les laboratoires qui foisonnent un peu partout dans le pays soient normalisés. Il a également insisté sur la fiabilité

des résultats de laboratoire. « Imaginez un instant que le médecin attend un résultat. Vous le lui envoyez en mentionnant que la personne a une glycémie très élevée, donc un diabétique alors que le résultat est faux. Pour faire un examen comme la

« Ils viendront échanger et apprendre les bonnes pratiques de laboratoire, ce qui est très important. Car quand un laboratoire ne fonctionne pas, les médecins, démunis, font de la loterie médicale »

glycémie, il y a des prérequis : l'étape pré analytique, le prélèvement et les conditions de prélèvement ; l'étape analytique qui concerne le technicien de l'appareil et l'étape post-analytique, le compte rendu des résultats », a-t-il expliqué, soulignant la nécessité de codifier cette chaîne en faisant recours à des gens compétents.



Le Dr Aimé Bembé

« Ils viendront échanger et apprendre les bonnes pratiques de laboratoire, ce qui est très important. Car quand un laboratoire ne fonctionne pas, les médecins, démunis, font de la loterie médicale », a conclu le Dr Aimé Bembé.

Pour ce faire, cette opération demande, a-t-il ajouté, une certaine pratique, de l'expérience et de l'expertise. Mal-

heureusement, a regretté le Dr Aimé Bembé, le Congo n'a pas encore suffisamment de techniciens rodés. « Ils sont formés mais ils n'ont pas la chance d'être dans des laboratoires bien outillés où ils apprennent. Le diplôme ne suffit pas, il faut une pratique encadrée par des gens expérimentés », a-t-il insisté. Dans l'optique de former les médecins congolais dans ce domaine, la Fondation perspectives d'avenir préconise d'organiser des ateliers de la biologie médicale ainsi que des formations à l'intention de tous les techniciens. « Ils viendront échanger et apprendre les bonnes pratiques de laboratoire, ce qui est très important. Car quand un laboratoire ne fonctionne pas, les médecins, démunis, font de la loterie médicale », a conclu le Dr Aimé Bembé.

Parfait Wilfried Douniama



# BUROTOP IRIS



## Tablette Huawei 3G T1

à seulement

# 99.000

FCFA ht



Garantie 1 an

- \* Ecran : 7"
- \* Epaisseur : 8.5 mm
- \* Processeur : Quad core 1.2 Ghz
- \* Mémoire RAM : 1GB
- \* Mémoire : 8GB extensible
- \* Caméras : avant et arrière
- \* Système : Android 4.4 + Huawei Emotion UI 3.0

Rendez-vous chez Burotopiris, votre distributeur exclusif de Huawei au Congo



## GABON

## Déjà plus de 6000 candidatures au programme « Un Jeune = Un métier »

Initialement prévu pour accueillir 2 500 jeunes désœuvrés âgés entre 16 et 35 ans, le programme « Un jeune = Un métier » a déjà enregistré plus de 6000 candidatures. C'est Arielle-Aurore Ambengat, la responsable du comité d'organisation de la caravane d'inscription de ce programme qui l'indique dans une interview accordée au site d'informations.

Depuis le 22 février et ce jusqu'au 14 mars 2016, une caravane d'inscription sillonne les six arrondissements de Libreville pour les inscriptions. À la mairie de Nzeng Ayong (sixième arrondissement de Libreville), dernière étape où la caravane se trouve depuis le 08 mars 2016, l'affluence est plus prononcée.

**« Il ne faut pas qu'ils posent plus tard le problème de manque d'argent de taxi pour se rendre au centre de formation »,**

Selon Arielle-Aurore Ambengat, « au départ, nous avions prévu d'enregistrer 2500 jeunes. C'est-à-dire 2500 jeunes en chômage, qui ne font rien, qui n'ont aucune occupation et aucune qualification. Nous voulions donner à ces personnes un métier. Mais avec 2500 jeunes, nous nous sommes rendus compte très vite que le nombre était réduit. Nous avons dépassé ce nombre et

percé les plafonds. Nous avons déjà dépassé 6000 enregistrements. Nous sommes encore là jusqu'à la journée du 14 mars pour les enregistrements ».

C'est la direction générale de l'Insertion et de la Réinsertion sociale (DGIRS) près le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle du Gabon, qui avait mis en place ce programme en collaboration avec des partenaires locaux. Durant leur formation de trois mois, les jeunes désœuvrés recevront chacun 50 000 FCFA par mois pour les frais de déplacement. « Il ne faut pas qu'ils posent plus tard le problème de manque d'argent de taxi pour se rendre au centre de formation », a-t-elle indiqué.

## LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

## Orange télécom et Onusida pour un partenariat au service des patients

Dans le contrat signé récemment, le Programme commun des Nations unies sur le VIH/sida (Onusida) et l'opérateur de télécommunications français Orange ont annoncé « la création d'une plateforme mobile destinée à renforcer les liens entre les prestataires de soins et les personnes atteintes du VIH/sida ».

Dans le cadre de cette collaboration, l'Onusida et ses partenaires pourront utiliser la plateforme Internet mobile Training Everywhere (M-Tew) du groupe Orange, qui a été conçue pour être pleinement intégrée aux systèmes de santé. « Ce partenariat avec Orange permettra aux pays de bénéficier d'une technologie de pointe, simple d'utilisation et qui présente un bon rapport coût-efficacité afin de fournir de meilleurs services aux personnes vivant avec le VIH et affectées par le virus », a indiqué, dans un communiqué de presse, le directeur exécutif de l'Onusida, Michel Sidibé.

Par ailleurs, poursuit le directeur, la plateforme M-Tew permettra également aux professionnels de la santé de communiquer avec les personnes qui participent à des programmes de soins via SMS ou par téléphone et messagerie vocale. Les professionnels de la santé pourront ainsi lancer des appels et réaliser des enquêtes, afin d'évaluer la manière

dont les utilisateurs perçoivent la qualité des services de santé. « Les informations collectées resteront cependant anonymes

**« Le président Alassane Ouattara a lancé un appel pour que l'on réduise à moins de 1% la prévalence du VIH en Côte d'Ivoire d'ici à 2020 »**

et leur confidentialité totalement préservée », a précisé Michel Sidibé, ajoutant que la technologie est simple d'utilisation et que les personnes participant au projet auront uniquement besoin d'un téléphone mobile de base et d'une connexion 2G pour envoyer et recevoir des messages, sans qu'il soit nécessaire de télécharger une application ou d'avoir une connexion à Internet. Le contrat précise que d'ici à fin

mars 2016, débutera à Abidjan (Côte d'Ivoire) une phase pilote de quatre mois. Ce premier essai portera sur mille personnes vivant avec le VIH et participant à des programmes de traitement contre le virus, y compris trois cents professionnels du sexe et hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. La Côte d'Ivoire a été choisie à cause de son niveau de prévalence et de l'engagement des autorités ivoiriennes à réduire le taux de prévalence. « Le président Alassane Ouattara a lancé un appel pour que l'on réduise à moins de 1% la prévalence du VIH en Côte d'Ivoire d'ici à 2020 », a déclaré la ministre ivoirienne de la Santé, Raymonde Goudou-Coffie.

L'Onusida collaborera à ce projet avec le ministère de Mme Raymonde Goudou-Coffie, le district autonome d'Abidjan, Orange-Côte d'Ivoire et des partenaires de la société civile y compris des organisations de personnes vivant avec le VIH. Après la phase pilote, le projet sera plus largement déployé dans les établissements de santé d'Abidjan et il est prévu qu'il soit étendu à d'autres pays prioritaires de la région.

Fiacre Kombo

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE  
POLITIQUE  
RÉFLEXIONS  
SPORT  
SOCIÉTÉ  
ART, CULTURE, MEDIA  
INTERNATIONAL



CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)



LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ  
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo  
[regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)







LE RESEAU DES SMARTPHONES

airtel, sponsor officiel des Diables Rouges



## TOUS AVEC LES DIABLES ROUGES POUR LA VICTOIRE

Match Aller : Zambie vs Congo le 23 Mars à Ndola  
Match Retour : Congo vs Zambie le 27 Mars au stade  
A. MASSAMBA DEBAT



AG Partners

Eliminatoires CAN Gabon 2017



## PRÉSIDENTIELLE AU NIGER

## Les résultats officiels attendus dans plusieurs jours

**Le second tour de la présidentielle du 20 mars qui oppose le président sortant Mamadou Issoufou et Hama Amadou, s'est déroulé globalement dans le calme, selon les autorités.**

La présidentielle a été boycottée par la coalition de l'opposition au président sortant. C'est ce qui pourrait expliquer le faible taux de participation. Les partisans de l'opposition dénoncent le maintien en prison de leur candidat au second tour Hama Amadou, inculpé pour son implication supposée dans un trafic de bébés. L'opposant a été évacué d'urgence la semaine dernière à Paris pour être soigné. La Com-

mission électorale nationale indépendante (Céni) a promis publier les résultats provisoires au courant de la semaine.

Au premier tour de la présidentielle couplée avec les législatives, les premières tendances officielles sont connues au moins 72 heures après le scrutin. Le retard était dû notamment aux blocages persistants dans la compilation des chiffres au niveau des communes. Le téléphone rivié à

l'oreille, les responsables de la Céni ont passé tout le temps à presser leurs équipes régionales, afin qu'elles rendent au plus vite leur copie. La commission élec-

**« Dans le calme, la liberté et la transparence »**

torale déplorait également le non élargement des procès-verbaux par certains membres de bureau

de vote, soit parce que des délégués de partis sont introuvables, soit parce que certains refusaient de signer. Malgré ces difficultés de centralisation des données des bureaux de vote, la Céni a publié les résultats complets du scrutin conformément au chro-

nogramme qu'elle s'était fixé. Un effort salué par les observateurs présents : la mission d'observa-

tion de l'Union africaine s'est félicitée de la bonne tenue de l'élection présidentielle nigérienne dont le premier tour accouplé aux législatives a eu lieu le 21 février dans le calme. Après avoir relevé l'autorisation du vote par témoignage et salué le fait que cette mesure n'a soulevé aucune contestation, la mission, dans un communiqué publié le 23 février à Niamey, a de même salué la tenue de la campagne électorale « dans le calme, la liberté et la transparence ».

**Fiacre Kombo**

## ÉTATS-UNIS/CUBA

## Rencontre entre Barack Obama et Raul Castro à La Havane

**Arrivé à Cuba dimanche, le président américain Barack Obama a été reçu par son homologue cubain Raul Castro le 22 mars au palais présidentiel de la place de la révolution de La Havane, la capitale cubaine, en compagnie de son épouse Michelle.**

Les deux dirigeants ont passé en revue les questions d'intérêt commun, ainsi que celles portant sur les droits de l'Homme. Ce mardi, le président américain s'adresse au peuple cubain. Un discours qui sera retransmis en direct à la télévision.

Barack Obama devra aussi, au cours de cette visite historique de trois jours, rencontrer les dissidents cubains. A ce sujet, la négociatrice principale de Cuba pour les relations avec les États-Unis, Josefina Vidal avait déjà prévenu que « Cuba est ouvert à négocier n'importe quel sujet avec les États-Unis et cela inclut les droits de la personne » « Mais sur ce thème, comme c'est le cas pour la démocratie, les modèles politiques et les relations internationales, nous avons des conceptions différentes », avait-elle insisté, ajoutant que les discussions sur ces questions doivent toujours respecter les principes de « réciprocité et non-intervention ».

Avant le départ de Barack Obama à La Havane, le gouvernement américain avait annoncé de nouvelles mesures pour assouplir l'embargo contre Cuba, en vigueur depuis 1962. Parmi les mesures visant à faire tomber les barrières économiques entre les deux pays, figure l'assouplissement de l'interdiction du tourisme américain à Cuba. Il y a aussi le fait que les Américains se rendront dorénavant plus facilement à Cuba, même si certaines conditions restent encore exigeantes, par exemple : remplir un formulaire attestant que le voyage que l'on effectue est fait à des fins éducatives, plutôt que touristiques; Ils pourront s'installer sur l'île et exercer des activités d'ordre éducatives ou humanitaires ; Ils pourront aussi consommer des produits cubains, ce qui était jusqu'alors interdit. De même, les autorités américaines vont permettre aux marchandises acheminées par voie maritime des États-Unis vers Cuba de poursuivre leur route vers d'autres pays.

Les États-Unis ont aussi éliminé une interdiction de l'accès cubain au système bancaire international. Ceci, parce que l'incapacité d'acheminer ou de recevoir des paiements passant par le système bancaire américain a plombé les occasions commerciales du pays avec des pays tiers et, est devenue un obstacle majeur à la tentative des États-Unis de normaliser les relations avec Cuba.

Ces mesures confèrent un certain nombre d'avantages au peuple cubain. En effet, les Cubains pourront dès à présent travailler sur le territoire américain. Ils seront en mesure d'obtenir une rémunération aux États-Unis, pourvu qu'ils ne paient pas de taxes spéciales à Cuba. Les athlètes et autres artistes ont été particulièrement identifiés comme de possibles bénéficiaires. Quant au courrier postal entre les deux pays, il va être rétabli après un demi-siècle d'interruption.

Selon certains observateurs des relations cubano-américaines, toutes les mesures annoncées par Washington pour assouplir l'embargo contre Cuba sont encore symboliques puisque l'embargo économique entre ces anciens ennemis, décrété en 1962, n'est pas encore levé. Il faut pour cela que le Congrès américain, actuellement contrôlé par les Républicains et très critique à l'égard de la politique de Barack Obama, donne son accord à ce sujet. Pour l'instant, tout porte à croire que la fin de l'embargo, les garanties accrues pour l'opposition cubaine, le respect des standards internationaux de droits de la personne, la rétrocession à Cuba des terrains occupés par la base militaire américaine de Guantanamo, le dédommagement aux entreprises nationalisées après la révolution et l'indemnisation pour les impacts de l'embargo ne seront pas annoncés à court terme.

**Nestor N'Gampoula**

## BÉNIN

## Patrice Talon remporte l'élection présidentielle

**Selon les résultats publiés par la Commission Electorale Indépendante, l'homme d'affaires béninois, Patrice Talon, a obtenu plus de 65% de voix, contre 34% du Premier ministre sortant, Lionel Zinsou.**

Avant même l'annonce des tendances officielles, le candidat malheureux Lionel Zinsou, a aussitôt appelé son adversaire pour le féliciter, et a reconnu sa défaite. La population qualifie le geste de « véritable triomphe de la démocratie Béninoise ». Elle estime que, « cette victoire est une belle revanche pour le milliardaire, Patrice Talon, qui a toujours soutenu et financé le parti au pouvoir jusqu'à ce qu'il devienne l'ennemi juré du président sortant Thomas Boni-Yayi ».

## Conversation cordiale

« J'ai appelé Patrice Talon ce soir pour le féliciter de sa victoire, lui souhaiter bonne chance et me mettre à sa disposition pour la préparation

des dossiers de transition. J'ai eu une conversation cordiale avec lui », a ajouté le Premier ministre, qui a publié un message similaire sur son profil Facebook.

Patrice Talon, «self-made man» de 57 ans qui s'était rendu aux urnes lors du premier tour le 6 mars au volant de son coupé Porsche, tient à son image d'homme d'affaires prospère et dit incarner «la rupture». Il était venu voter dimanche peu avant midi dans le quartier populaire de Zongo, à Cotonou, affichant un style décontracté, chemise blanche et lunettes de soleil. Il était accompagné de Sébastien Ajavon, l'autre homme d'affaires candidat, troisième homme du premier tour où il a recueilli 22% des voix.

Outre M. Ajavon, M. Talon bé-

néficiait du précieux soutien de 23 autres candidats du premier tour. Entrepreneur incontournable au Bénin, contrôlant le secteur-clé du coton et la gestion du port de Cotonou, il a financé les deux campagnes du président sortant Thomas Boni Yayi avant de devenir son principal adversaire politique.

Quelque 4,7 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes dimanche pour élire le successeur de M. Boni Yayi. Celui-ci, au pouvoir depuis 2006, s'est retiré au terme de deux mandats, conformément à la Constitution. Concernant le scrutin lui-même, «tout s'est bien passé, rien de grave à signaler» à part quelques «tentatives de bourrages d'urnes» en cours de vérification, a déclaré à l'AFP le général Mathieu Boni, un des responsables d'une plateforme de la société civile qui avait déployé quelques milliers d'observateurs.

**AFP**



## IN MEMORIAM

22 mars 2014 – 22 mars 2016

Voici deux (2) ans jour pour jour qu'il a plu à Dieu de rappeler à lui madame Bouya Marthe Odoline.

En ce jour de triste anniversaire, les enfants

Bobianga prient tous ceux qui l'ont connu et

aimé d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

Maman nous ne t'oublierons jamais.

Que ton âme repose en paix.

## À VENDRE

Voiture de marque Toyota Yarhis (gasoil) en bon état.

Prix : 4 millions FCfa

Contact : 06 666 70 65



## ITALIE

## Le président Sergio Mattarella en visite d'Etat au Cameroun

L'Italie se tient aux côtés de l'Afrique pour faire face aux défis du moment : le terrorisme comme la tentation de migrer à tout prix, a dit le président italien.

Après l'étape éthiopienne, le président italien, Sergio Mattarella, est arrivé vendredi à Yaoundé pour sa visite d'Etat au Cameroun. La première tournée africaine d'un chef d'Etat italien en 70 ans, a donné l'occasion à M. Mattarella de toucher du doigt les problèmes prégnants de l'Afrique et de la part que son pays pourrait prendre à leurs solutions. Au sortir d'un entretien avec le président Paul Biya au Palais d'Etoudi, le chef de l'Etat italien s'est loué « du besoin d'Italie » qu'il a lu dans le propos de son interlocuteur. Cette visite « est une occasion de grande signification qui confirme les liens qui unissent nos peuples. Nous avons un rapport 'particulier' (avec le Cameroun) ; différent des autres, parce qu'il plonge ses racines dans nos sociétés civiles respectives aujourd'hui moteur d'une amitié authentique, discrète, respectueuse, basée sur des valeurs parta-

gées tels le dialogue, la solidarité et la tolérance. Elles rendent cette amitié plus solide, mieux ancrée et plus durable ». Le président Mattarella n'avait pas de mot plus fort l'un que l'autre pour souligner « la ferme volonté renouvelée » de son pays pour une relation « plus intense » avec l'Afrique.

Le président italien s'est loué des échanges économiques et commerciaux que Rome entretient avec Yaoundé. Ces relations sont culturelles et comptent aussi des rapports entre humains. « Les accords que nous signons aujourd'hui, a-t-il dit, sont le témoignage clair des liens naturels qui nous unissent. Ils vont dans le sens d'un renforcement des liens qui pourront contribuer à accroître les rapports et la compréhension réciproques entre nos pays et nos continents », a-t-il dit.

La coopération italienne avec le Cameroun est multiforme.

Depuis des années, le cacao du Cameroun trouve son débouché naturel en Italie. Sur place, le géant italien du secteur, le groupe Ferrero, maintient une unité active de 200 employés. Mais la coopération Italie-Cameroun est aussi dans l'humanaire, avec la gestion de plusieurs hôpitaux et centres de santé d'Eglise dans le pays. Elle est également dans le domaine universitaire : aujourd'hui, les étudiants camerounais constituent la première communauté des étudiants africains dans les athénées d'Italie.

A Addis-Abeba où il avait inauguré une école mardi, le président italien avait insisté sur le rôle de l'éducation comme antidote au radicalisme. Quelques mois auparavant, son Premier ministre, Matteo Renzi, avait lui aussi recommandé aux étudiants kenyans à Nairobi, de se servir de l'école pour se prémunir du terrorisme. « L'Europe doit faire plus aux côtés de l'Afrique, dans un partenariat stratégique » contre le terrorisme et contre la tentative d'émigrer, a soutenu M. Mattarella à Yaoundé.

Lucien Mpama

## PARTENARIAT

## L'Angola en quête des investisseurs italiens dans le secteur de la pêche

Une délégation angolaise séjourne dans la région des Marches à la recherche d'investisseurs italiens intéressés dans la pêche et l'aquaculture.

La délégation angolaise est arrivée samedi dernier dans la région des Marches, au centre-nord de l'Italie. Sa composition montre le sérieux avec lequel elle veut mener une mission présentée comme d'importance. Et les étapes à parcourir prouvent à suffisance que les Angolais veulent conclure des accords vitaux de partenariat. Rovigo, Chioggia, San Benedetto del Tronto et, enfin, la capitale de la région, Ancône vont voir arriver les officiels angolais en recherche. Puis, ce seront les villes de Mazzara del Vallo et de Trapani.

Partout, il s'agira de présenter l'Angola sous ses meilleurs atours et sur les opportunités d'affaire qui demeurent, malgré le contre-coup inféré ces jours derniers par la baisse du

prix du pétrole dont Luanda est l'un des producteurs majeurs en Afrique. La mission en Italie se fait en partenariat avec la fédération italienne de pêche, la Federpesca et le soutien du ministère de l'Economie à Rome. Elle est dans la continuité de l'état d'esprit avec lequel le Premier ministre italien, Matteo Renzi, effectua sa première tournée africaine en juillet 2014, l'Angola étant avec le Mozambique et le Congo-Brazzaville l'un des pays visités.

Dans les localités qu'elle visite ou va visiter, toutes situées, pour la plupart en bordure de mer, la délégation angolaise visite des pêcheries, des coopératives de pêche et des industries œuvrant avec ou pour ce secteur. Projets d'aquaculture, de transfor-

mation et de conservation du poisson et des ressources halieutiques : tout intéresse les Angolais qui veulent donner un coup de fouet résolu à un secteur dont ils vivent, mais dont l'activité est jusqu'ici artisanale.

A Ancône, les Angolais ont été fortement impressionnés par le travail de l'Institut des sciences de la Mer qui relève du CNR, le Centre national de recherche dont ils veulent s'inspirer. Les officiels qui n'hésitent pas, au besoin à mouiller la chemise, se sont immergés dans le marché au poisson de la ville, avant d'avoir un colloque jugé fructueux avec les responsables des structures de pêche au conseil régional. Ils ont réaffirmé le besoin criard de leur pays pour un partenariat commercial, industriel et technique pour moderniser la filière angolaise de la pêche.

L.Mp.

## ÉMERGENCE

## Le modèle tracé par Matata

Sur plus de 230 pages, le Premier ministre de la RDC a présenté son chemin du développement en dépit des embûches. D'emblée, il n'y a pas de recette miracle que les réformes structurelles et l'engagement commun de l'élite politique et intellectuelle pour réaliser le rêve d'un Congo émergent.

«Pour un Congo émergent», le livre entretien d'Augustin Matata Ponyo Mapon coécrit avec le journaliste Kibambi Shintwa et vendu à un prix très faible (à peine 9 000 FC) fournit à la fois un bilan de l'action gouvernementale et des perspectives d'avenir pour un Congo dont l'économie a connu une véritable mutation ces dernières décennies. Il définit déjà les piliers indispensables pour encadrer le développement du pays, en l'occurrence les réformes structurelles et l'engagement commun de l'élite politique et intellectuelle.

Mais il va plus loin bien entendu en consacrant plusieurs pages aux réformes structurelles, particulièrement celles ayant trait à l'administration publique, à la justice et à l'éducation. La liste n'est pas exhaustive. Parmi les priorités, il faut arriver à mobiliser les financements nécessaires qui sont énormes. Toutefois, ce défi n'empêche pas d'avancer dans certains domaines dont l'amélioration des liens entre les secteurs-clés comme les mines, les hydrocarbures et la forêt. Il est important de s'y appuyer pour financer le développement. Au-delà, plusieurs autres secteurs tendent aujourd'hui à se démarquer. Par exemple, l'agriculture, les industries manufacturières et les infrastructures de base deviennent progressivement des secteurs porteurs de croissance inclusive pour le pays.

Augustin Matata rappelle que les réformes ainsi présentées restent au cœur de l'action de son gouvernement. Selon lui, aucun autre chemin ne peut conduire à l'émergence. Préfacé par le secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Afrique, Carlos Lopes, le livre a été présenté au public au cours d'une sobre cérémonie en présence du cardinal Laurent Monsengwo Pasinya qui l'a d'ailleurs porté sur les fonts baptismaux à l'Université catholique du Congo. Par ailleurs, le premier des ministres a veillé à réaffirmer sa méthode exemptée de politique politicienne. Comme il le soutient, les résultats économiques et sociaux déjà récoltés sont insuffisants et doivent être consolidés. Et ce grand défi à relever pour l'intérêt général dépasse les clivages politiques.

Laurent Essolomwa

## NIGERIA

## Des pirates présumés tuent des soldats dans une zone pétrolière

Des pirates présumés ont tué deux soldats jeudi lors d'un affrontement dans la zone pétrolière de l'Etat de Rivers dans le sud du Nigeria, a annoncé l'armée nigérienne.

La fusillade est survenue jeudi vers 11h00 (10h00 GMT) alors que des soldats patrouillaient dans les eaux d'Abonnema, à l'ouest de Port Harcourt, capitale et principale ville de l'Etat de Rivers. Le capitaine Eli Lazarus, porte-parole de l'armée, a décrit l'affrontement comme «un face à face violent avec un groupe d'inconnus armés soupçonnés d'être des pirates». Les deux soldats touchés «ont succombé à leurs blessures», a-t-il ajouté dans un communiqué.

M. Lazarus n'a pas évoqué le sort des présumés pirates.

Mais dans un message publié sur Twitter, le Parti démocratique populaire (PDP) de l'ancien président Goodluck Jonathan, qui est au pouvoir dans cet Etat, a accusé les sympathisants du Congrès progressiste (APC), le parti du président nigérien Muhammadu Buhari, d'être derrière cette fusillade.

La tension entre les deux partis est montée d'un cran depuis quelques mois dans l'Etat de Rivers où se concentre la production pétrolière et gazière du pays.

Fin janvier, la Cour suprême du Nigeria a infirmé la décision d'une Cour d'appel qui prévoyait l'annulation de l'élection du gouverneur de l'Etat de Rivers et a confirmé la victoire du candidat du PDP.

AFP





LE RESEAU DES SMARTPHONES

## INTERNET FOLIE LA PROMO CONTINUE

Jusqu'au 31 mars, profite de la Promo Internet Folie! Active un forfait Internet et reçois le même volume KDO de 23h à 5h.

Compose \*121\*4#



<http://www.facebook.com/airtelcongob>



**IN MEMORIAM****19 MARS 1996****19 MARS 2016****Madame Akouala née Makouala Pauline****Un modèle de dignité et d'abnégation****Avec tout notre éternel amour****Famille Akouala****NECROLOGIE**

Siméon Bruno Ntsayouolo, agent des Dépêches de Brazzaville, Siméon Ntsayouolo, les enfants Léonie Mandzala, Agathe Nkoli, Céline Kouakira Madzouele et les enfants Kouakira annoncent aux parents, amis et connaissances le décès inopiné de la veuve Kouakira née Ngambani Géorgine, survenu, le 14 mars 2016 à Brazzaville.

La veillée mortuaire a lieu au 189 avenue des Trois Martyrs.  
La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



Bruno Okokana, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, Samuel Mboussa Samas, Patou Patrick Gassaï, Jacqueline Mboussa née Milandou, Alida Milandou, Rina Milandou, Sydège Milandou, David Boueya, Olivier Mboussa, Miland Mboussa, Stella Mboussa, Samas Mboussa, Junior Mboussa, Rhode Bantsimba, Finance Okokana, Moïse Gassaï, informent les parents, amis et connaissances, que la date de l'inhumation de leur belle-mère, mère et grand-mère, Julienne Kilonda, aura lieu le mercredi 23 mars 2016. La dernière veillée a lieu, le mardi 22 mars à Moukondo, la Blède, derrière l'église ACK.



Monsieur et Mme Nguié Cyrille, la famille Nguié ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de la veuve Nguié née Ndala Caroline, survenu le 17 Mars 2016 à Brazzaville. La veillée se tient au domicile familial sis au 50 de la rue Bandza à Poto-Poto. La date de l'inhumation est prévue pour le mardi 22 Mars 2016.

**REMERCIEMENTS**

Ngassi Angélique et petit-fils remercient sincèrement tous ceux qui les ont assisté et soutenu à travers des aides multiformes, lors du décès de sa mère, grand-mère "Elouo marie" dit alias " Ngamassa ". Décès survenu, le 04/03/2016 à Brazzaville.

Tous nos sincères remerciements





## BANGUI

## Lancement des Journées archidiocésaines des jeunes

Les journées archidiocésaines des jeunes de Bangui ont ouvert leurs activités, le jeudi 17 mars 2016, par une messe célébrée par le vicaire général Jésus Martial Demele à la paroisse Saint-Jacques de Kpéténé. Des exposés débat et activités culturelles sur les thèmes liés à la foi et la société couvriront ces journées.

Le thème retenu pour cette année est « *jeunes, soyons miséricordieux comme Dieu notre père céleste est miséricordieux* ». La coordonnatrice de la commission pour la pastorale des jeunes de l'Archidiocèse de Bangui, Raïssa Melaine Ngoko Yassangou, se réjouit de cette journée

**« jeunes, soyons miséricordieux comme Dieu notre père céleste est miséricordieux »**

avant d'expliquer le choix du thème : « *C'est suite à la visite du Saint Père François en Centrafrique procédant à l'ouverture de la porte sainte et demandant aux jeunes de traverser la rive, en pardonnant leurs ennemis afin d'arrêter le cycle de violence en République Centrafricaine que nous avons choisi ce thème* ».

Elle invite tous les jeunes de la République Centrafricaine sans distinction de confession religieuse à participer massivement à ces journées qui démarrent jeudi 17 mars 2016 pour finir le dimanche 20 mars 2016 par une messe d'action de grâces qui sera célébrée par Mgr Dieudonné Nzapalaïnga, Archevêque de Bangui au monastère Marie Mère du Verbe à Boy Rabe.

Les journées archidiocésaines des jeunes de Bangui ont vu le jour à la suite de l'appel de Saint Jean Paul II, alors Pape en 1985, demandant à tous les évêques de rencontrer les jeunes de leur diocèse, tous les dimanches de Rameaux de chaque année afin de parler avec ceux-ci sur les questions de la foi et d'actualité.

## Le PIB en hausse au premier trimestre de 2016

L'économie centrafricaine recouvre la santé, d'après un dernier rapport de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC). Au premier trimestre 2016, le pays a retrouvé son niveau d'avant 2010, avec un PIB de 5,2%.

Le vice-gouverneur de la BEAC, Mahamat Taïr Nguïlid, qui s'exprimait lundi à Bangui lors d'une réunion d'évaluation de la situation économique de la RCA, a indiqué que cette embellie économie marquée par la relance de certains secteurs d'activités, lui donnait du baume au cœur. Cette relance des activités, d'après ce dernier, est due au retour au vivre ensemble dans le pays depuis un certain moment. Il y a surtout, a-t-il ajouté, le retour des opérateurs économiques qui avaient fui le pays et la reprise des activités agricoles délaissées pendant les violences par les agriculteurs et les éleveurs.

Il a, par ailleurs, invité les nouvelles autorités à relancer les cultures de rente comme le café et le coton, afin que les planteurs puissent sortir du cycle de pauvreté. Le comité monétaire et économique de la BEAC se réunit chaque trimestre dans chaque pays membre, en présence des responsables de cette institution financière pour apprécier et donner de nouvelles orientations pour l'amélioration de l'économie dans la zone.

La première réunion en 2016 sur l'économie du pays s'est tenue au moment où la transition politique est en train de s'achever. Le vice-gouverneur de la BEAC se disant disposé à travailler avec les nouvelles autorités, a salué le travail de la présidente Catherine Samba Panza qui va céder le fauteuil à son successeur Faustin Archange Touadéra. L'investiture de l'entrant est prévue pour le 30 mars prochain.

**Fiacre Kombo**

## DAMARA

## La population du secteur Oumba réclame de meilleures conditions de vie

La population du secteur Oumba, situé dans la commune de Damara à 30 km de Bangui, réclame des nouvelles autorités du pays la reconstruction des ponts, des écoles et d'un centre de santé ainsi qu'un poste de contrôle des Forces armées centrafricaines (Faca).

Alfred Zoumandji, conseiller municipal, a expliqué lors d'une mission du RJDH les difficultés que rencontre ce secteur sur ce terme. « *La première difficulté du secteur Oumba est son enclavement. Les ponts construits au lendemain de l'indépendance sur certains cours d'eau longeant une piste sont tombés en ruine. Au-delà de son enclavement, le secteur Oumba ne dispose d'aucune infrastructure scolaire depuis plusieurs années, ce qui a fait qu'une centaine d'enfants en âge scolaire grandissent sans instruction dans les villages* », a-t-il expliqué.

« *Depuis lors, aucune structure sanitaire n'est opérationnelle dans ce secteur. Les populations des 25 villages du secteur se soignent à l'indigénat et aux médicaments de la rue. Les femmes enceintes ne font pas des consultations prénatales et accouchent dans la brousse sans assistance médicale. Un bâtiment qui servait de poste de santé est tombé également en ruine depuis plus de 7 ans* », a souligné pour sa part Jean de Dieu Ngao, chef du village Oumba 1.

Il a aussi ajouté que les enfants qui naissent dans ce secteur ne sont pas vaccinés contre les maladies épidé-

miologiques. Ils ne sont pas aussi déclarés à l'État civil.

« *Aucun forage n'est construit dans la localité. La population du secteur Oumba ne consomme que de l'eau souillée des rivières et du fleuve Oubangui, ce qui accentue le taux élevé des maladies parasitaires et infectieuses* », a ajouté Jean de Dieu Ngao.

Le secteur Oumba fait frontière avec la RDC par le fleuve Oubangui, mais cette frontière fluviale en absence des forces intérieures, est sécurisée par les forces non conventionnelles. Ce secteur est peuplé entre temps de plus de 10.000 habitants où en 2013, plusieurs habitants avaient fui les exactions des forces rebelles pour se réfugier en RDC. Le secteur compte difficilement plus de 5000 habitants aujourd'hui.

## SANTÉ PUBLIQUE

## Des professionnels de santé en formation à Boali sur la prise en charge des malades mentaux

30 agents de santé constitués de médecins, d'infirmiers et de travailleurs sociaux venus de Bossembélé, Yaloké, Damara et Mbaïki sont en formation depuis le 15 mars sur la prise en charge des malades mentaux.

Cet atelier de formation, organisé par le ministère de la Santé publique avec l'appui de l'Organisation mondiale de la santé, vise à organiser la riposte face à la maladie mentale. « *Dans notre pays, on a un seul service de la psychiatrie et deux psychologues alors que nos parents souffrent beaucoup du problème de santé men-*

*tale. C'est dans l'objectif de décentraliser ce service que nous donnons des connaissances à nos confrères qui sont dans l'arrière-pays pour qu'ils s'attaquent à cette maladie* », a expliqué Dr Caleb Grégoire Ketté, coordonnateur du programme national de la santé mentale et de lutte contre la toxicomanie.

Un programme de suivi des acquis de la formation sera mis en place après cet atelier. « *Nous allons d'abord étendre le programme dans les préfectures de la RCA. Avec les formés, nous allons élaborer des fiches*

*de suivi* », a-t-il ajouté. Les participants sont outillés sur plusieurs modules, entre autres, la maladie mentale, les éléments psychologique de l'enfant, le stress et les traumatismes, l'état du stress post traumatique, la prise en charge psychologique en situation d'urgence, les violences basées sur le genre, rôle et responsabilité des acteurs-clés dans la prise en charge de la santé mentale.

Le nombre des malades mentaux a sensiblement augmenté en Centrafrique depuis le début de la crise.

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## Des discussions en cours pour la reprise des activités à l'Université de Bangui

Directeur de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, Jean Richard Gomach-Petry, a déclaré lors d'une conférence de presse, le 17 mars, que des solutions sont en cours pour désamorcer la grève des enseignants du supérieur (Synaes) à Bangui.

Une recherche de solution est en cours auprès du ministère des Finances, d'après Jean Richard Gomach-Petry, directeur de cabinet dudit minis-

tère, « *des démarches sont en train d'être menées auprès du ministère des Finances pour obtenir le décaissement d'une partie des frais de vacation, même s'il y a de contrainte au niveau de la trésorerie* ». Les enseignants du supérieur ont présenté au gouvernement trois points de revendication, à savoir l'intégration dans la Fonction publique des enseignants vacataires du supérieur, le paiement des frais

de vacation et le paiement de leurs subventions.

Jean Richard Gomach-Petry a ajouté que les autres revendications sont en cours de traitement au niveau du gouvernement. Le Synaes a déclenché depuis le 11 mars la grève de 21 jours sur le campus universitaire de Bangui.

**Réseau des journalistes centrafricains pour les Droits de l'homme**



## SAPOLOGIE

# Une culture qui reprend ses marques

**De plus en plus, le concept « sapologie » animé par les partisans de la Société des ambassadeurs et des personnes élégantes (Sape) reprend ses marques. Si courant les années 80 elle était considérée à tort ou à raison comme une affaire des voyous, aujourd'hui c'est bien le contraire. Le phénomène a pris de l'ampleur et traverse les frontières nationales. De l'Europe, en passant par l'Asie et l'Afrique, tous les passionnés du vêtement ne parlent plus que d'elle. Ahmed Yala, l'empereur en croco et python, est parmi ceux qui revalorisent ce concept.**

Devenue l'étendard de la République du Congo, la Sape qui ne cesse de réunir les Congolais de tout âge et de tout horizon revient sur la sellette avec fracas. L'empereur en croco est l'un de ceux qui se battent pour revaloriser ce mouvement. Pour ce faire, il a opté depuis deux ans à l'organisation d'un festival international dénommé La Sapologie féminine.

Ahmed Yala pense qu'on parle du Cuba par rapport à la salsa, du Brésil par rapport au football et du Congo-Brazzaville par rapport à la Sape. Pour preuve, si le nom de Djo Balard est inscrit dans le discours français, c'est parce que Djo Balard est le premier Congolais qui a sorti la Sape du ghetto. C'est lui qui a démontré aux Français ce que c'est ce que la Sape, et ils ont inscrit ce mot dans le dictionnaire la Sape.

« Nous devons donner de la valeur à la Sape. Ne la prenons pas avec honte, mais plutôt dans sa valeur expressive comme une véritable valeur congolaise et donnant lui sa place qui lui revient. Les Congolais sont les premiers à donner la valeur à l'habit et de parler de l'habit. Vous ne verrez pas un blanc

*te dire que je suis habillé en ceci ou en cela, alors que le Congolais vante l'habit. Tous les Congolais sont des sapeurs, mais dès qu'on parle de la Sape, il y a des gens qui deviennent réticents, parce qu'ils pensent que la Sape égale voyoutisme. Non ! La Sape ce n'est pas le voyoutisme. Même les autorités les plus hautes sapent. Il suffit de regarder leur habillement »,* déclare Ahmed Yala.

La République du Congo est le berceau mondial de la Sape, car la Sape est une valeur culturelle immatérielle congolaise. Ce principe est mis en exergue par les Congolais. Même les Congolais qui développent cette culture en France sont partis de Brazzaville. La capitale congolaise est donc la source de la Sape. C'est pourquoi ne voulant pas que ce soit seulement l'apanage des femmes, Ahmed Yala a donné l'opportunité aux femmes de s'exprimer. Pour ce faire, un DVD officiel de la Sape congolaise de Brazzaville a fait le tour du monde.

Le rêve de l'empereur du croco et de python est de faire participer le Congo à une exposition internationale sur la Sape. Car si la République



Ahmed Yala en tenue crocodile

du Congo a présenté comme plats de référence « Ngoki » et « Tortue » à l'exposition internationale en Italie, son souhait serait de voir le Congo présenter les tenues qui sont faites à base des résidus de cette consommation, c'est-à-dire les peaux de crocodiles et de pythons à une exposition internationale.

## C'est quoi la Sape et pourquoi l'empereur de la Sape ?

La Sape c'est l'art de bien s'habiller tout en respectant les principes. Ne pas avoir plus de trois couleurs sur soi. La Sape, c'est paraître beau. Or, tout ce qui fait paraître beau coûte cher. D'où, il n'y a pas de Sape sans argent. C'est dire que chaque fois que l'on voudrait s'illustrer dans la Sape, il faut mettre du prix. On ne peut pas prétendre saper si l'on ne touche pas le fond de sa poche.

Les articles valent ce qu'ils valent. On parle aujourd'hui de crocodile parce que le crocodile a un prix, et quand tu veux être en croco, il faut retoucher la poche. Les blou-



sons en crocodile et python sont le sommet de la pyramide de la Sape. Ahmed Yala, disposant ces blousons, est du coup appelé empereur en croco et python.

« J'ai dénommé mes habits les États-Unis de la Sape, parce que les États-Unis en tant que nation est la plus grande puissance mondiale du point de vue armement. J'ai le char Abraham (un blouson en crocodile vert olive malakite), l'hélicoptère Apache (blouson en croco), le missile Tomahawk (blouson en croco bordeaux), l'arme nucléaire de la Sapologie (blouson en croco marron), la bombe atomique (blouson en croco), le F16 (blouson en croco)... Quand Gian Franco-Ferre produit une chemise en croco chez lui, il le vend à 70.000 euros, et le blouson est à 100.000 euros soit 65 millions de FCFA », a-t-il ajouté.

## Pourquoi la Sape au féminin ?

Depuis le 8 août 2015, Ahmed Yala a décidé de revaloriser et de pérenniser la Sape en organisant tour à tour le

Festival international de la sapologie féminine, dont la deuxième édition a eu lieu le 8 mars 2016 à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme. Ce festival ne visait pas à choisir la meilleure femme sapeuse, il n'est pas non plus l'événement qui crée les sapeurs féminins car elles existent déjà, mais c'est plutôt une occasion de les mettre en exergue. En effet, les sapeurs féminins n'ont jamais trouvé une vitrine pour qu'elles s'expriment, et elle a été créée.

Les tenues ont été ouvertes, car rien n'a été exigées aux femmes. Elles se sont habillées à la manière qu'elles ont voulue : en pagne, à la manière des garçons ou au féminin. Elles ont multiplié les tenues. La Sape étant la démonstration, chaque femme est passée devant tout le monde pour dire comment elle est habillée.

## Une deuxième édition plus festive que la première

La deuxième édition du Festival international de la sapologie féminine a connu un engouement remarquable. Cette plus grande rencontre de la Sape jamais organisée au Congo s'est déroulée à l'Hôtel de la préfecture de Brazzaville à l'occasion de la célébration de la journée internationale de la femme, le 8 mars 2016. Cette édition a connu la participation d'une pluralité des sapeurs masculins venus des différentes capitales du monde : Paris, Londres, Abidjan, Kinshasa, Brazzaville, Pointe-Noire et Dolisie. Parmi les invités de marque de l'empereur du croco et du python, il y a eu l'ambassadeur de la République démocratique du Congo (RDC) auprès de la République du Congo (RC), Christophe Muzungu ; l'artiste musicien Jules Shungu Wembadio, dit Papa Wemba; Souris Cacharel; Francos Ouomo; le passager Diani Umberto ; Fuluzioni de Paris; Ben Moukacha; Mbila Mikilis; Kas-Kapangala (le plus grand sapeur de la RDC de Paris), Ekumani et Giorgio Armani de la Côte-d'Ivoire; Ekéko et les Léopards de la RDC; les Diables rouges de la Sape qui ont marché sur le tapis rouge dressé pour la circonstance.



le sapeur congolais Fulzioni sur la place de Paris



# COMPRENDRE l'Afrique qui bouge



<http://magazinedelafrique.com>

Également disponible  
sur l'App store et l'Android market

<http://www.newafricanmagazine.com/subscribe/>



## COMPÉTITIONS AFRICAINES DES CLUBS

## V. Club seul en lice pour le Congo

Les V. Clubiens ont décroché leur qualification en huitièmes de finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) en s'imposant à Kigali 1-0 devant Police FC du Rwanda. L'Etoile du Congo et l'AC Léopards de Dolisie sont, quant à eux, éliminés de la Ligue africaine des champions.

Personne n'attendait V. Club à cette étape de la coupe de la CAF. Pourtant, seizième au classement provisoire du championnat national, l'équipe défend bien jusque-là les couleurs du Congo au plan continental. Après le match nul de zéro but partout concédé à Pointe-Noire au match aller, V. Club a su mettre les chances de son côté pour s'imposer à Kigali grâce au but inscrit par Otsangassama à la 81ème minute de la rencontre. L'addition sur le marquoir pouvait s'alourdir si seulement l'arbitre n'avait pas invalidé les deux autres buts de V. Club jugés irréguliers. Une courte victoire qui qualifie les V.

Clubiens en huitièmes de finale de la compétition.

C'est donc une deuxième qualification que cette formation de la ville océane décroche à l'extérieur. Lors des préliminaires, en effet, V. Club s'est inclinée, à domicile, face à Akwa United du Nigéria 0-1. Donnés vaincus, au match retour les V. Clubiens ont remonté la pente en l'emportant par le même score en terre nigériane avant de s'imposer aux tirs au but.

## Etoile du Congo sort de la compétition

En déplacement en Algérie, les Stelliens ont courbé l'échine face à l'Entente Sportive Sétif



Les V. Clubiens

2-4. Etoile du Congo qui avait sa qualification en main à l'issue de la première période n'a pas pu conserver son avantage. Les deux équipes étaient en effet à

deux buts partout lorsque l'arbitre les a renvoyés dans les vestiaires. À la deuxième mi-temps, la digue défensive de l'Etoile a fléchi en concédant deux buts

qui ont définitivement scellé l'élimination du représentant congolais.

Rominique Nerplat Makaya

## FOOTBALL

## Lamine Ndiaye et l'AC Léopards se séparent à l'amiable

Au terme du match face à Mamelodi Sundowns sanctionné par l'élimination des Fauves du Niari, les supporters de l'AC Léopards sont montés en première ligne pour critiquer les mauvais choix du staff technique et demander, par la même occasion, le départ de Lamine Ndiaye.



Lamine Ndiaye

La demande des supporters a eu raison de Rémy Ayayos Ikounga, le président de l'AC Léopards, qui a tranché en leur faveur : « Vous avez observé vous-même la réaction du public qui indexait le staff technique que je protège toujours parce que généralement, il faut travailler dans la sérénité. Mais je pense que la voie la plus sage à suivre aujourd'hui, c'est celle d'une séparation à l'amiable des deux côtés. Je pense que c'est l'option que nous allons envisager », a déclaré Rémy Ayayos Ikounga avant de recevoir dans les minutes qui suivaient Lamine Ndiaye. Au terme de leur entretien, les côtés ont trouvé une « solution à l'amiable ». La sanction concerne tout le staff technique. Dans l'urgence, Mayanith, l'entraîneur des Jeunes Fauves, et Michel Samba ont été responsabilisés pour assurer l'intérim jusqu'à la désignation du successeur de Lamine Ndiaye. Cette décision fait suite à l'élimination prématurée des Léopards de Dolisie en seizièmes de finale de la Ligue africaine des champions. « C'est donc une grosse déception parce que les ambitions avaient été très grandes. C'est l'année où nous avions le plus investi dans l'acquisition des joueurs. Malheureusement, dès l'entame de la compétition, nous sortons. Mais il faut prendre les choses avec beaucoup de philosophie en se disant que dans le sport, on ne gagne pas toujours. Et il y a des moments où on connaît des revers. Il faut les accepter et tirer les leçons pour rebondir demain », a commenté le président de l'AC Léopards.

James Golden Éloué

## LIGUE AFRICAINE DES CHAMPIONS

## L'AC Léopards de Dolisie a décroché en seizièmes de finale

Les Fauves du Niari ont quitté prématurément la Ligue des champions en faisant jeu égal d'un but partout face à Mamelodi Sundowns alors qu'ils avaient la mission de remonter deux buts.

L'AC Léopards a vécu le 19 mars à Dolisie, le pire moment de son histoire en compétitions africaines. Habitué à relever les défis et parfois les plus difficiles, les Fauves du Niari n'ont pas atteint leur objectif face à Mamelodi Sundowns. Battus à Pretoria 0-2, les Léopards de Dolisie devraient remonter deux buts puis inscrire celui de la qualification. Au cas où le troisième n'arrivait pas, arracher les tirs au but, était aussi une option. Dommage. L'équation des Fauves du Niari s'est compliquée davantage à seulement huit minutes de jeu. Kekana Hrompho avait bien vu le troisième gardien de l'AC Léopards, Trésor Elenga en position très avancée. Et sa frappe de plus de 35 m échoue dans la lucarne. Un but identique à ceux pris en Afrique du sud par Hervé Lombo avant qu'il n'écope d'un carton rouge. Visiblement, les remplaçants de Barel Mouko, blessé avant la double confrontation n'ont pas été à la hauteur. Et le représentant congolais a payé le prix. Les Léopards tentaient de réagir mais la réussite n'était pas au rendez-vous. Trésor Mukenga a échoué à la 33<sup>e</sup> minute devant Denis Onyango, le gardien de Mamelodi. Il a repoussé des pieds, la frappe du joueur de l'AC Léopards alors que celui-ci se trouvait seul devant lui. Viny Bongonga a lui aussi manqué le dernier geste. Son contrôle orienté de la poitrine sur une longue ouverture de Junior Makiessé mais il n'appuie pas suffisamment sa frappe puis mettre en difficulté Denis Onyango à la 85<sup>e</sup> minute. Ntela Kalema a évité les Léopards d'une défaite

qui se dessinait en transformant un pénalty consécutif à une faute de main dans le rectangle. Et les Léopards sur ses propres installations enterrent leur envie de rêver grand juste dès l'entame de la compétition. Une contre-performance jamais vécue dans la maison fauve en six années consé-



Une séquence du match

cutives de participation en compétitions africaines. Certes, les deux premières années d'apprentissage, les Léopards étaient éliminés en seizièmes de finale. Ils négociaient toutefois bien néanmoins leur entame de la compétition puisqu'ils passaient d'abord par les préliminaires.

Depuis son sacre à la 9<sup>e</sup> Coupe africaine de la Confédération en 2012, les Fauves du Niari se sont montrés très réguliers dans les phases de poules de l'une des deux compétitions de la CAF (une fois en Ligue des champions en 2013 puis trois fois en confédération). Le football congolais en a tiré profit puisque le nombre de ses représentants a été doublé.

En se faisant éliminer le temps d'une double confrontation, les Léopards de Dolisie paieront gros la saison prochaine. Ils pourront renouer avec les pénibles préliminaires alors qu'ils avaient abandonnés depuis trois saisons. La pilule a été difficile à avaler quant aux choix techniques du staff technique.

Les gardiens, les choix du staff technique ne sont pas les seules causes de la contre-performance

des Fauves du Niari. Il y a aussi le terrain qui ne permet plus aux Léopards de pratiquer un jeu pétillant. « L'AC Léopards a une bonne équipe. Il a produit du beau jeu à Pretoria. Malheureusement chez lui, sa pelouse n'est pas bonne. Elle mérite d'être changée », a commenté Pitso Mosimane, le coach de Mamelodi Sundowns. « Comme d'habitude, l'état défectueux de notre terrain aussi nous posera problème pendant toute la saison tant que ce problème n'est pas remédié. L'état de notre terrain ne va jamais nous avantager. Je vous reprécise. Ça sera le cas toute la saison », a avoué Rémy Ayayos Ikounga.

James Golden Eloué